

LES SPORTS



Les Tigres forcent un ultime match (C2)



Ralph s'offre une première victoire à Saint-Marin (C3)

Les Expos n'ont eu que ce qu'ils méritent (C3)



Dallas et New Jersey en position de commande (C6)

La Tribune

cyberpresse.ca

lundi

SHERBROOKE
16 avril 2001
91e ANNÉE - No 47
0,65 (week-end: 1,75\$) Plus taxes
Tarif Floride 1,75 \$ (week-end 2\$)



Audi

Sherbrooke-Autohaus
(819) 564-AUDI (2834)

L'ESTRIE TRIOMPHE SUR TOUTE LA LIGNE



Les joueurs des Faucons de la zone Orford-Saint-François célèbrent sans retenue leur conquête du titre dans la catégorie pee-wee AA au terme de la grande finale qu'ils ont remportée hier par la marque de 4-1 sur les Conquérants des Moulins, représentants de la région Laurentides-Lanaudière, à l'aréna de Magog.

Sonia BOLDUC

Sherbrooke

Nos jeunes Estriens savent fort se tenir devant la visite! Alors que les championnats provinciaux de hockey réunissant les meilleures équipes double-lettre de la province se déroulaient jusqu'à hier dans la région, sept formations estriennes auront ardemment disputé les grandes finales, remportant ainsi une excellente récolte de cinq coupes Chrysler à la région hôte.

Les Faucons d'Orford/Saint-François au pee-wee AA, les Coyotes d'Orford au bantam BB, la formation Estrie junior chez les filles, les Lions d'Acton Vale au midget CC et le Cyclone de Saint-Cyrille au junior BB ont tous brandi la coupe Chrysler 2001 à bout de bras, les deux dernières formations accomplissant l'exploit dans leur propre patelin, devant leurs partisans.

Les régions de Laurentide-Lanaudière (3), du Richelieu (3), de la Côte-Nord (2), de l'Outaouais, du Saguenay/Lac-St-Jean et de la Mauricie se sont appropriées les honneurs des championnats dans les autres divisions.

«C'est la plus belle récolte de l'Estrie depuis au

moins quatre ans et en plus ça se passe chez nous, se réjouissait le président de Hockey-Estrie, Jeannot Gilbert. Depuis le début des championnats, mercredi, tout s'est parfaitement déroulé. Toutes ces finales et ces coupes pour nos équipes, c'est un beau bonus!»

«Un accomplissement»

L'année dernière, l'Estrie avait réussi à ramener trois bannières de championnat de son périple en Abitibi-Témiscamingue. En 1987, la dernière fois que les championnats provinciaux avaient été présentés en Estrie, les équipes de la région avaient réussi à conserver quatre coupes en sol estrien.

«Participer à cet événement et se rendre jusqu'en finale, c'est déjà un accomplissement en soi dont chaque joueur peut être très fier», notait Mario Bergeron, entraîneur du V. Boutin de Plessisville, finaliste devant le Cyclone au junior BB.

Les Royals de Lac-Mégantic ont aussi atteint la finale, en division pee-wee CC cette fois, mais se sont inclinés 7-1 devant la Côte-Nord.

«Lorsqu'on s'est présenté pour la semi-finale, c'était déjà une réalisation», soutient quant à lui l'entraîneur Daniel Rondeau, qui a conduit les Lions d'Acton Vale midget CC à leur première coupe Chrysler à vie, et à domicile de surcroît.

«Il y avait un trop plein d'émotions avant la semi-finale, j'en ai même pleuré, admettait Rondeau une heure avant d'affronter Saint-Ephrem-de-Beauce en finale. Les joueurs s'en sont sans doute aperçu, et il est fort probable que ça arrive encore! On ne se rend pas compte de ce que ça représente!»

«Machine parfaitement rodée»

Pendant les cinq jours de compétitions, 236 équipes ont envahi les arénas des 16 sites en région, ce qui représente près de 4 500 joueurs dont 3 000 de l'extérieur.

«Et tout le monde s'est dit enchanté par l'accueil des gens et des bénévoles partout sur les sites, précise Jeannot Gilbert. Notre machine était parfaitement rodée après deux ans de préparation, et nous n'avons connu aucun pépin majeur! En plus, les gens ont bien répondu, alors que plusieurs sites ont accueilli beaucoup plus de spectateurs que prévu initialement! Les jeunes ont attiré les foules par leur jeu!»

Autres textes, photos et les résultats complets en C1, C2 et C7

Raids d'Israël sur le Liban (B7)

Météo/D4

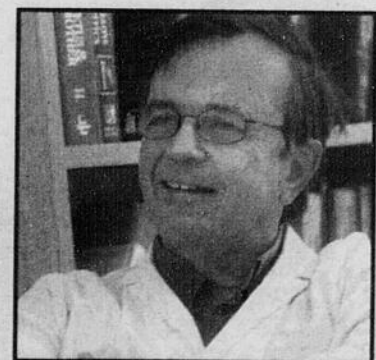
SOLEIL



5h59 19h34



PERSONNALITÉ



Daniel Blouin: un médecin de coeur et d'action (B8)



Un «happening» à l'eau de Pâques à St-Venant (B1)



Les opposants ont trouvé une faille à Akwesasne (D1)

Blague sur le chapiteau

Quant au toit de l'amphithéâtre de l'Ufoland, qui s'est récemment écroulé sous le poids de la neige, à

Jésus était... (suite en A2)

«Pas question de créer un monstre!» (A8)

La famille **Beaucage** POURRAIT RÉGLER TOUS VOS PAIEMENTS PENDANT **1 an** de **9h à 19h** AUJOURD'HUI TOUS LES DÉTAILS CHEZ

Beaucage DAEWOO DE SHERBROOKE KIA SHERBROOKE GRANBY DRUMMONDVILLE PRECISION ACURA SHERBROOKE SATURN SHERBROOKE GRANBY DRUMMONDVILLE NISSAN Sherbrooke DRUMMONDVILLE

INDEX

Automobile.....	B-1
Arts et spectacles.....	D-7
Bandes dessinées.....	D-4
Centre-du-Québec.....	B-2
Chez nous.....	B-1
Décès.....	D-5
Économie.....	B-5
Opinions.....	A-6
Horoscope.....	D-4
Ici et d'ailleurs.....	D-1
Le Monde.....	D-6
Loterie.....	A-5
Mot perdu.....	D-4
Mots croisés.....	D-3
Personnalité.....	B-8
Petites annonces.....	D-3
Sports.....	C-1
Week-end en photos.....	D-2

À L'INTÉRIEUR



Les Petits frères des pauvres fêtent Pâques avec leurs Vieux Amis (A4)



Les chrétiens célèbrent le premier Pâques du nouveau millénaire (B6)

LA RÉDACTION

Ligne ouverte: 564-5456, poste 444
Télécopieur: (819) 564-8098
Téléphone: (819) 564-5454
Courrier électronique:
redaction@latribune.qc.ca
Page Internet:
http://www.latribune.qc.ca

LaTribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,
Tél.: 564-5450, J1K 2X8
Journal quotidien publié à Sherbrooke par
Les Journaux Trans-Canada (1996) Inc.
(division La Tribune)

TÉLÉPHONES

Annonces classées: 564-2222
Publicité: 564-5450
Rédaction: 564-5454
Abonnements: 564-5466
ENVOI DE PUBLICATION: Enregistrement No 0529168

LIVRAISON

Camelots et camelots motorisés
Prix de vente.....3,52 \$
T.P.S.....25 \$
T.V.Q.....28 \$
Coût à l'abonné.....4,05 \$

ABONNEMENTS

Abonnement payé à l'avance:
endroits desservis par camelot et camelots motorisés.

Temps	Prix	TPS	TVQ	Total
1 an	164,84 \$	11,54 \$	13,23 \$	189,61 \$
6 mois	88,14 \$	6,17 \$	7,07 \$	101,38 \$
3 mois	44,98 \$	3,15 \$	3,61 \$	51,74 \$

Abonnement par la poste: Territoire immédiat

Temps	Prix	TPS	TVQ	Total
1 an	255,32 \$	17,87 \$	20,49 \$	293,68 \$
6 mois	139,88 \$	9,79 \$	11,23 \$	160,90 \$

Hors territoire immédiat

Temps	Prix	TPS	TVQ	Total
1 an	309,40 \$	21,66 \$	24,83 \$	355,89 \$
6 mois	184,34 \$	12,90 \$	14,79 \$	212,03 \$

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS
1 an 699,92 \$, 6 mois 409,76 \$

"La Tribune" est socialement de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

Une leçon qui pourrait servir



Marcel
LEBOEUF

COLLABORATION SPÉCIALE

Voici venu le temps de Pâques. Cette période de l'année est habituellement synonyme de paix mais j'avoue qu'avec toutes les nouvelles que l'on reçoit de partout dans le monde, ce sera difficile cette année. C'est que l'homme a une très

grande facilité à renouer avec les querelles qui, malheureusement, tournent souvent en guerre.

Avec toutes les facilités de communication que nous avons aujourd'hui, il est difficile de jouer à l'autruche et de se laisser la tête enfouie dans le sable. Que ce soit l'événement de l'avion espion américain qui atterrit d'urgence sur une petite île de la Chine; que ce soit la guerre que se livrent les Israéliens et les Palestiniens; que ce soit au

Kosovo ou n'importe où sur la planète; il y a de quoi prendre un peu peur et se questionner. Je pense que Pâques est justement un moment bien choisi pour ce genre de réflexion.

Je ne veux pas être alarmiste, mais il me semble que plusieurs conflits sur la planète sont presque rendus à un point de non-retour. Où est-ce qu'on s'en va avec tout ça? J'avoue que c'est un peu à nous glacer le dos. Si nous regardons dans notre cour, le Sommet des Amériques ne promet rien de bon et j'ai l'impression que de jour en jour, nous vivons chez nous de plus en plus d'agressivité. Cette agressivité se transmet par un comportement abusif sur les routes, d'impatience au magasin et d'un respect les uns envers les autres dont la mèche est de plus en plus courte. Nos prisons sont de plus en plus pleines et je lisais dernièrement que deux jeunes hommes pris d'un excès de rage au volant ont battu à mort, à coups de bâtons de base-ball, un autre jeune homme qui, à prime abord,

n'avait rien fait de mal. Ces deux jeunes hommes ont été libérés en attente de leur procès... incroyable!

Notre société, en général, cherche sa place et elle a de plus en plus de misère à s'en faire une. De plus en plus, les moyens de justification de tel ou tel groupement sont radicaux. La médiation a énormément de difficulté par les temps qui courent. Mais, bon, nous sommes Lundi de Pâques et je n'ai malheureusement pas été en mesure cette année d'aller chercher mon eau de Pâques dans le ruisseau. C'est une habitude que j'ai prise et que j'ai réussi à respecter assez souvent. Ça ira à l'année prochaine, mais j'aime beaucoup cette façon de faire. Ça me ramène toujours à mon contact avec la nature, donc à plus grand que moi que je remercie chaque jour pour tout ce que j'ai, autant les joies que les peines. Ayant une mémoire d'acteur, j'ai une grande capacité à me souvenir des leçons de la vie.

Parlant de mémoire, il me revient

un souvenir de Pâques que j'ai le goût de vous raconter. J'avais 10 ans, mon frère Jacques en avait 8 et nous avions reçu, le dimanche matin, lui un coq et moi une poule, en chocolat bien sûr. Mon frère étant un joueur de tour, il alla cacher la poule on ne sait trop où. Quand vint le temps de manger, je l'ai cherché en vain sans la trouver. J'ai mis mes parents à contribution, mais mon frère Jacques ne se découragea pas et laissa la poule cachée. J'étais tellement fâché que j'ai donné un très gros coup de poing sur son coq. Résultat: mes parents nous envoyèrent tout deux réfléchir dans nos chambres respectives. Nous avons donc eu le temps de décompresser et de réfléchir, moi le premier, au geste qui venait d'être posé. C'est peut-être ce qu'il faudrait faire au niveau de la Terre. Faire construire d'immenses chambres où nous pourrions envoyer réfléchir les adultes irresponsables de notre planète. Pensons-y bien!

Bonne semaine.

Un automobiliste gravement blessé à Ayer's Cliff samedi

Sherbrooke (RCQ)

Un automobiliste reposait toujours entre la vie et la mort hier au CHUS, hôpital Fleurimont, après avoir été éjecté de son véhicule tard dans la soirée de samedi sur la rue Principale à Ayer's Cliff.

L'homme de 25 ans, originaire de Saint-Élie-d'Orford, est entrée en collision avec un poteau d'Hydro-Québec, vers 23 h 35, pour des raisons encore nébuleuses. Seul à bord de son véhicule et ne portant pas sa ceinture de sécurité, il a été éjecté de son véhicule. Il a subi ses principales blessures à la tête et au visage.



Six personnes ont été arrêtées au 20 de la rue Jetté à Fleurimont dans le cadre d'une perquisition du SPRS.

Le SPRS effectue un beau coup de filet

□ De la drogue estimée à 50 000 \$ est saisie dans un édifice de Fleurimont

René-Charles QUIRION

Fleurimont

Les agents du Service de police de la région sherbrookoise ont réalisé un beau coup de filet, samedi après-midi, à Fleurimont.

Un informateur anonyme a conduit les agents du SPRS à un comptoir fleurimontois de distribution de drogue, où ils ont mis la main sur une quantité évaluée entre 10 et 15 kilos de marijuana et procédé à l'arrestation de six personnes.

Surveillance

Le sergent Dany McConnell explique que les agents du SPRS à bord de véhicules banalisés se sont rendus au bloc à appartements situé au 20 de la rue Jetté vers 13 h 30. Après une surveillance de quelques minutes, ils ont vu les suspects, bien connus des milieux policiers, pénétrer dans l'édifice.

«Nous avions des agents en civil cachés à l'étage du dessous. Lorsque les suspects se sont présentés à leur logement et ont ouvert la porte, j'ai

couru vers eux avant qu'ils ne ferment la porte et j'ai vu les plants de marijuana à l'intérieur. Il n'en fallait pas plus pour que nous procédions à l'arrestation de toutes les personnes à l'intérieur du logement et demandions un mandat pour effectuer la saisie», explique le sergent McConnell.

Cinq sacs

À l'intérieur du logement 409, ils ont découvert cinq sacs remplis de feuilles de marijuana, dont une certaine quantité qui avait commencé à être coupée pour la vente, une petite culture de drogue et une quantité d'argent provenant de la vente ces substances illicites. La marchandise saisie est estimée par les agents du SPRS à au moins 50 000 \$.

Les six personnes arrêtées sur les lieux vers 14 h 10, quatre hommes et deux femmes, tous majeurs, ont passé la fin du week-end de Pâques derrière les barreaux. Ils devraient comparaître ce matin au Palais de Justice de Sherbrooke pour faire face à des accusations de possession de drogue dans le but d'en faire le trafic.

Le bébé rescapé d'un ruisseau glacé se réveille et s'amuse avec un jouet

Ottawa (PC)

Un bébé de 20 mois retrouvé à l'article de la mort dans un ruisseau glacé non loin d'Ottawa, la semaine dernière, s'est enfin réveillé et s'est même amusé avec un jouet, samedi.

Sean McCarthy s'est éveillé pendant quelques minutes, en matinée, et a saisi son jouet préféré, un petit singe, a indiqué le père de l'enfant, Allan McCarthy.

«Il dort tout le temps avec son singe, a déclaré M. McCarthy. Il est assez évident qu'il l'a reconnu.»

Le bambin demeure dans un état jugé critique, mais stable, à l'hôpital pour enfants de l'Est de l'Ontario.

«Il est soumis à un traitement médical très fort, a affirmé le père. Quand ils réduisent la dose, il donne des signes de vie par intermittence.»

Mardi, le petit Sean a été retiré d'un ruisseau situé à l'extérieur du domicile de la femme qui en assure la garde quotidienne, à Hammond, à quelque 30 kilomètres à l'est d'Ottawa.

10 minutes

Il serait demeuré dans l'eau glacée pendant plus de 10 minutes. Son corps était gelé à son arrivée à l'hôpital et, pendant deux heures et demie, les médecins n'ont décelé ni pouls ni batte-

ment de coeur.

Le cerveau, le coeur, le foie et les reins de l'enfant ne montrent cependant aucune séquelle, ont affirmé les médecins.

Le bébé respire toujours au moyen d'un appareil. Les médecins lui ont cependant retiré de la poitrine le tube ayant servi à drainer de ses poumons le liquide qui s'y était accumulé.

«Il s'agit d'excellentes nouvelles. Ses poumons ont encore pas mal besoin de guérir avant qu'on puisse le retirer de l'appareil respiratoire, a déclaré M. McCarthy. Ce fut une longue semaine.»

Vers midi, mardi, l'enfant a suivi un chien à l'extérieur du jardin de sa gardienne, Kim Laverty, avant de faire une chute dans un ruisseau situé à proximité.

Mme Laverty s'est mise à la recherche de Sean, mais ne l'aurait probablement pas retrouvé si elle n'avait aperçu une branche suspendue au-dessus du petit cours d'eau. Le manteau du bébé s'est en effet retrouvé accroché à cette branche, épargnant à son petit propriétaire une mort certaine.

Un pompier volontaire de passage dans les environs par pur hasard, Patrick Guidon, et la gardienne ont tiré l'enfant de sa fâcheuse position et tenté de le ranimer en attendant l'arrivée d'une ambulance.

Jésus était le premier ... (Suite de la une)

Maricourt, Raël s'est même permis de faire une blague à ce sujet.

«Comme l'univers est infini, il existe une infinité d'êtres comme nous dans l'univers, et, de même, une infinité de chapiteaux qui s'écroulent.»

«C'est dommage, car il nous faut un endroit pour accueillir 700 personnes. Peut-être pour cette année allons-nous devoir trouver un autre endroit. Ce n'est pas une question de manque d'argent, mais plutôt de temps.»

P E T I T E
talles 5 pieds quatre et moins



LE CARDIGAN V CÔTELÉ

Un cardigan aux proportions parfaites pour la femme de 5 pieds 4, pouces et moins. Tricot coton et acrylique, dosé pour un entretien aisé, une très belle apparence. Blanc, lin, rouge, marine. P.m.g. 39,95 Rég. 65,00* Jupe à coordonner 49,95

la maison
simons

QUÉBEC PLACE STE-FE • GALERIES DE LA CARTALE • VIEUX-QUÉBEC • MONTRÉAL 977 RUE STE-CATHERINE O. • SHERBROOKE CARÉFOUR DE L'ESTRÉ

Le danger d'inondation n'inquiète pas trop les marchands du centre-ville

René-Charles QUIRION
Sherbrooke

Même si le danger d'inondation demeure toujours dans les différents cours d'eau du bassin de la rivière Saint-François, les commerçants du centre-ville de Sherbrooke ne semblent pas trop s'inquiéter.

Le propriétaire de Bains et céramiques Robert Villemaire sur la rue des Grandes-Fourches, Robert Villemaire, indique que l'arrière de sa bâtisse se trouve à moins de 15 pieds de la rivière. Selon lui, il y a toujours une certaine crainte d'un éventuel débordement de la rivière Saint-François, mais que pour cette année, le pire est passé.

«Nous sommes ici depuis 15 ans, alors nous commençons à être habitués à concilier avec cette menace. À chaque soir lorsque nous fermons, les ordinateurs sont montés au deuxième plancher et rien n'est laissé au sol», explique Robert Villemaire.

Ce dernier a vécu les inondations de 1982 où son commerce avait complètement été inondé. Depuis ce temps, il a mis en place un plan de mesures d'urgence, afin de mettre à l'abri l'inventaire en cas d'inondations. Les employés peuvent être sur place en moins d'une heure pour tenter de sauver le

maximum et toute la marchandise est rangée en hauteur, afin de gagner du temps et d'en sauver le maximum. Même si son commerce a été haussé de deux pieds, il lui est maintenant impossible de s'assurer contre les dégâts causés par l'eau.

«Je vais à la rivière au moins cinq fois par jour. Pour qu'elle sorte de son lit, tous les éléments doivent y être: grande quantité de neige au sol, fortes pluies et températures chaudes. Pour l'instant, ça se maintient, mais je me souviens de certaines années où nous avons quitté en chaloupe», mentionne M. Villemaire.

De l'autre côté de la rivière, sur la rue King Est, le propriétaire des Légendes urbaines, Stéphane Couture, indique que la seule façon pour que l'eau pénètre dans son commerce, c'est par la porte avant. Situé dans l'édifice de l'ancienne Société des alcools du Québec, le restaurant peut compter sur trois puissantes pompes au sous-sol. Qu'à cela ne tienne, M. Couture a préféré surélever ses congélateurs.

«J'ai vécu une grande frousse l'an dernier, alors que tout le mobilier était au sous-sol et que l'on s'apprêtait à ouvrir. Pour cette année, je suis un peu moins nerveux, mais vendredi soir avec les précipitations, j'ai eu vraiment peur que ça déborde», indique M. Couture.

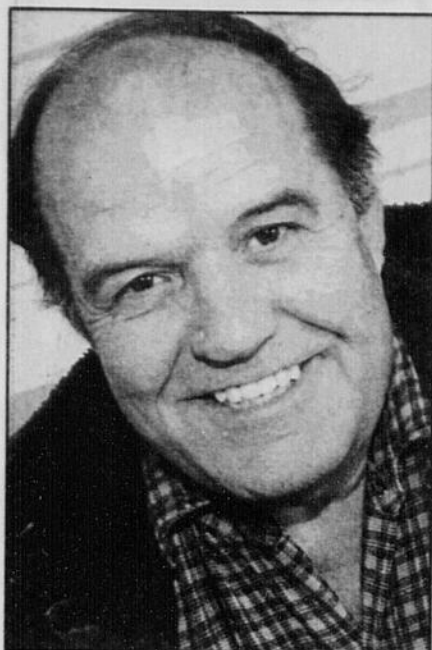
Son voisin commercial André Gagné, des Antiquités André, soutient ne pas être inquiet par la crue printanière de la Saint-François.

«Pour que l'eau rentre dans mon sous-sol, la rivière doit être au moins à 24 pieds. Alors, on en est encore bien loin. Si tel est le cas, je vais monter la marchandise», explique M. Gagné.

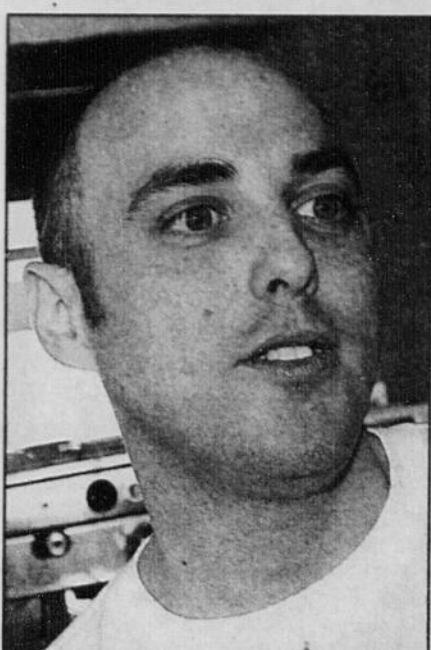
Au magasin d'informatique CD-RAM Technologies, les copropriétaires, Éric Gendron et Jean-François Gurekas vivent leur premier printemps auprès de la rivière. Une camionnette est déjà prête pour évacuer l'équipement informatique et tout ce qui pourrait être endommagé par l'eau est maintenu à une bonne hauteur du sol.

Les précautions à prendre

La Croix-Rouge canadienne recommande aux riverains certaines précautions à prendre lorsqu'un cours d'eau menace de déborder. S'il y a un risque imminent, les propriétaires doivent couper le courant électrique, s'assurer d'avoir une radio à piles en état de marche pour suivre les informations d'urgence à la radio locale, se préparer une trousse de survie avec vêtements, couvertures et nourriture, monter les meubles, appareils électriques et autres aux étages supérieurs et placer en lieu sûr les substances toxiques.



Robert Villemaire



Stéphane Couture



André Gagné

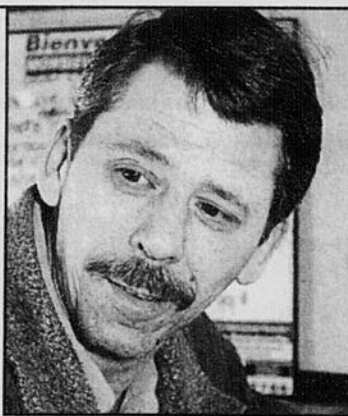


Éric Gendron

Pas de consensus sur le sort qu'il faut réserver aux goélands



Roger Fournier



Gilles Bélaïr



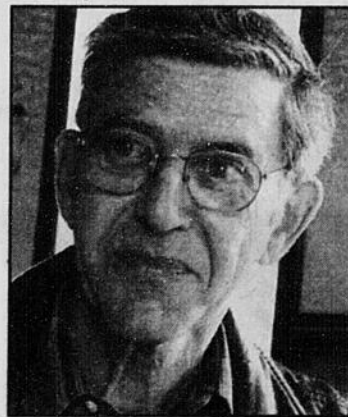
Lise Duquette



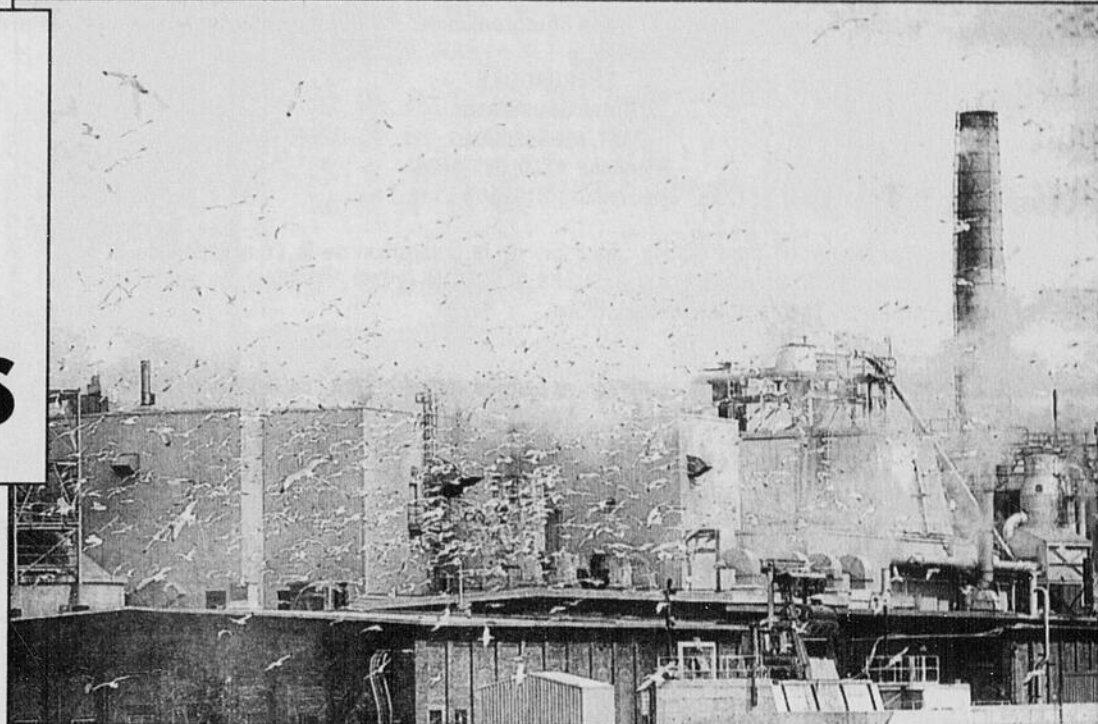
Suzanne Lévesque



Pauline Bouchard



Lorenzo Bouchard



Imacom-Daguerre, René Marquis

Plus nombreux ou moins que l'an dernier, les goélands? Les avis sont partagés à Bromptonville. Il reste que les oiseaux offrent un beau spectacle pour peu qu'on en oublie un instant les incon vénients qu'ils occasionnent...

gens. À son avis, ils sont même plus nombreux l'an dernier, malgré les efforts déployés pour restreindre leur reproduction. «Je pense qu'ils vont avoir bien de la misère à les contenir», commente-t-il le presque admiratif envers la persévérance des goélands.

«Moi, j'ai travaillé pendant 43 ans à la Kruger et il n'y en avait pas dans le temps. C'est juste depuis une quinzaine d'années qu'ils sont ici et il y en a toujours de plus en plus. Je comprends qu'ils

fassent du tort aux cultures, à l'eau de la rivière et aux bâtiments. La seule solution que je verrais pour régler le problème, ça serait de leur donner de la moulée anticonceptionnelle. Je ne sais pas si ça se fait pour des oiseaux, mais ça pourrait marcher. Ce qu'ils ont fait l'an dernier, c'est peut-être un bon commencement, mais il faudrait qu'ils aillent plus loin.»

«Mais dans le fond, c'est beau de les voir aller», ajoute-t-il un peu à regrets.

«En autant que personne ne leur donne à manger, ils ne viennent pas nous déranger jusqu'ici», avance Mme Lévesque, convaincue que les méthodes douces, comme la stérilisation des oeufs qui sera reprise dans les prochaines semaines mérite d'être poursuivie. «Je crois que c'est la bonne solution», résume la serveuse.

«Rien de bon là-dedans»

Lorenzo Bouchard demeure sceptique sur la méthode préconisée par le groupe de travail composé de spécialistes de la faune, d'élus et de représentants de l'Union des producteurs agricoles. «Sur notre côté de la rivière, je n'ai pas vu de différence encore», juge-t-il. «Mais quand va arriver le temps des semences, on va en voir pas mal plus», ajoute son épouse Pauline Bouchard.

«Ce que je remarque, c'est qu'ils vont de plus en plus loin d'une année à l'autre, reprend l'agriculteur. Quand j'avais ma ferme, on n'en voyait pas beaucoup sur les terres. Au début, on pensait que c'était des canards. Maintenant, c'est plein, et ils vont des dégâts pas mal. Ils mangent les vers, les graines qu'on a semées et ils font leurs besoins dans les champs. Il n'y a rien de bon là-dedans pour les cultures. D'ailleurs, il n'y a rien de bon dans ces oiseaux. Ça sert à quoi des goélands?» demande-t-il en arborant un large sourire laissant entendre qu'il serait favorable à des stratégies beaucoup plus musclées...

Mme Bouchard préfère attendre de voir si l'approche douce donne les résultats escomptés. «Pour l'instant, on ne peut pas faire grand-chose, à part reprendre le huilage des oeufs.» Et s'ils décident d'aller ailleurs pour leur nidification? «Ils n'ont qu'à faire la même chose que nous», tranche-t-elle.

Rencontré sur la colline qui surplombe l'île où les goélands ont trouvé refuge, Roger Fournier ne pouvait qu'admirer la danse de ces milliers d'oiseaux à chaque fois qu'une menace se pointait. «Ils ne m'embêtent pas du tout», confie celui qui demeure près de l'entrée du sentier cyclable.

Tant que ces oiseaux ne mangeront pas les poissons, ils trouveront grâce aux yeux de ce pêcheur passionné, même s'il convient qu'ils puissent constituer une nuisance pour la plupart des

Bromptonville

Ce n'est pas demain la veille que se dégagera un consensus autour de la question des goélands dans la population de Bromptonville, s'il faut en croire un sondage non exhaustif effectué en fin de semaine.

Tout au plus les gens conviennent qu'il faut faire quelque chose pour réduire les dégâts causés par ces oiseaux, qualifiés par certains de rats du ciel. Mais les solutions divergent: certains estiment que la campagne de stérilisation entreprise au printemps dernier mérite d'être poursuivie; d'autres, plus radicaux, croient que les goélands devraient être traqués jusqu'au dernier, quitte à faire sauter l'île où ils ont trouvé refuge!

C'est du moins l'opinion exprimée par Gilles Bélaïr, un travailleur de la papetière Kruger qui se porte volontaire pour les éliminer tous. «Ils font leurs besoins sur nos autos. On les entend crier à tous les soirs», déplore-t-il en ajoutant que les efforts entrepris n'ont pas réduit le nombre de goélands à Bromptonville cette année.

«Il y en partout dans la ville», soutient celui qui réside non loin de son lieu de travail. «Quant à moi, ils pourraient tous les envoyer en Sibérie», ajoute-t-il sur un ton toujours aussi cinglant.

D'autres citoyens de Bromptonville se montrent beaucoup plus nuancés dans leur propos. Serveuse dans un petit restaurant situé à un jet de pierre de l'entrée de la Kruger, Suzanne Lévesque a même vu une amélioration comparativement à l'an dernier. «Il y en a bien moins cette année», affirme-t-elle sans détour.

Sa collègue Lise Duquette ajoute avec prudence qu'il vaudrait peut-être mieux attendre que le temps se réchauffe avant de porter un diagnostic. «En ce moment, il fait trop froid pour qu'on puisse savoir si tous les goélands sont arrivés», glisse-t-elle.

Toutes deux s'entendent cependant pour affirmer que les goélands ne posent pas de problèmes au restaurant, même si les clients peuvent manger à l'extérieur sur des tables de pique-nique en été.

TOUJOURS PLUS LOIN.

219\$ PAR MOIS, location 48 mois*

0\$ DÉPÔT DE SÉCURITÉ

Acompté seulement **855\$**

CLIMATISEUR

AM/FM/CD

PNEUS TOUTES SAISONS 14 PO

PARE-BOUE AVANT ET ARRIÈRE

PARE-CHOC COULEUR CARROSSERIE

DOSSIER ARRIÈRE RABATTABLE 60/40

MOTEUR 1,8 L DE 126 CHEVAUX

TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

ACOMPTÉ	MENSUALITÉ
1995\$	199\$
1495\$	209\$
855\$	219\$
0\$	239\$

ACCÉDEZ AU POUVOIR

SENTRA

2,8%* FINANCEMENT À L'ACHAT

*Location de 48 mois pour la Sentra XE - Option Plus (C4L51 BK10). Acompté ou échange équivalent de 855\$. Limite de 19500 km par année avec 0,10\$/km extra. Premier versement équivalent à un versement mensuel (toutes taxes incluses) requis à la livraison. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Sur approbation du crédit. **Taux de financement à partir de 2,8% à l'achat pour les termes jusqu'à 36 mois. Offre d'une durée limitée. Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails. Le modèle illustré est à titre indicatif seulement.

www.nissancanada.com 1 800 387-0122

Les Petits frères des pauvres dorlotent les Vieux Amis pour Pâques



Imacom-Daguerre, Jocelyn Riendeau

Quelques bénévoles ont assuré le succès du repas de Pâques des Petits frères des pauvres, pour le plus grand bonheur des Vieux Amis. Il s'agit de Liliane Côté, Diane Breton, Mylène Boisvert, Francine Paquin et Geneviève Corriveau.

René-Charles QUIRION

Sherbrooke

Les Vieux Amis avaient tous revêtus leurs plus beaux habits pour venir célébrer en famille le dimanche de Pâques.

Dans une atmosphère sympathique et conviviale, les Petits frères des pauvres de Sherbrooke accueillent quelque 70 personnes, dont une cinquantaine de Vieux Amis, dans le cadre de leur dîner de Pâques annuel.

Un magicien

Comme à Noël, à la fête nationale ou aux anniversaires de naissance, l'organisme charitable dorlotait ces personnes âgées de plus de 75 ans sans famille proche. En famille, ils ont dégusté le repas traditionnel avec le jambon, mais ont surtout fraternisé et se sont amusés avec la chorale des Vieux Amis sur des airs de Charles Trenet et avec les prouesses du magicien invité.

La responsable des bénévoles et des actions aux Petits frères des pauvres, Diane Breton, indique que cette journée est très attendue.

«Nous faisons ces fêtes le plus simplement du monde. C'est une journée qui se prépare longtemps d'avance pour eux. Ils l'anticipent, la vivent et gardent de précieux souvenirs», indique Mme Breton.

Pour Juliette et Jean

Les Petits frères des pauvres de Sherbrooke ont eu une pensée spéciale lors de ce dîner annuel pour leurs deux porte-paroles disparus au cours de l'hiver, Juliette Huot et Jean Besré.

«Nous avons lu un message d'espoir pour Jean et Juliette que nous avons remis à chacun des Vieux Amis. Il n'y a plus de tristesse, mais une certitude qu'ils continuent à nous aimer là où ils sont. Il arrivait souvent que Jean se présente à ce dîner de Pâques», poursuit Diane Breton.

Une fête attendue

Une Vieille Amie, Marie-Laure Gendron, était à sa première participation à ce dîner de Pâques.

«J'ai 82 ans et je limite mes déplacements. Cependant, je participe à toutes les activités. On s'amuse beaucoup. Même s'il faisait froid, je suis allé à Oka avec eux cet hiver. J'ai vécu le plus beau voyage de ma vie», soutient Mme Gendron.

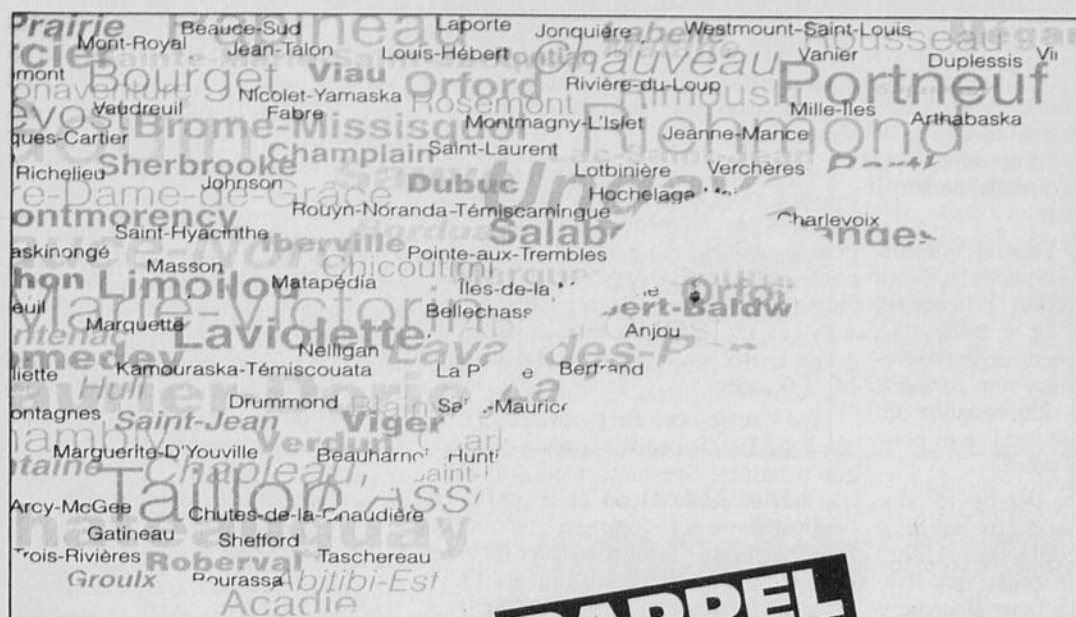
Un peu plus loin, Lucille Kusack, venait rencontrer ses amis qu'elle avait vu pour la dernière fois au dîner de Noël.

Une grande famille

Lucille Brisebois était, pour sa part, très heureuse de venir voir tous ses petits frères et ses petites soeurs.

«C'est mon 5e dîner de Pâques. Je garde des très beaux souvenirs. Nous sommes une grande famille», estime Mme Brisebois.

Diane Breton indique que les Vieux Amis qui ne pouvaient pas se déplacer, ont été rencontrés samedi. Des bénévoles sont allés leur porter un repas chaud et ont passé quelques heures avec eux pour célébrer Pâques.



RAPPEL

La parole est à vous

Avis d'audiences publiques sur la proposition de délimitation d'une nouvelle carte électorale

Inscrivez-vous et faites valoir votre point de vue.

Il y aura des audiences publiques le 17 avril à Sherbrooke, de 13 h à 17 h avec reprise à 19 h.

SHERBROOKE

Hôtel Gouverneur
3131, rue King Ouest
Téléphone : (819) 565-0464
Télécopieur : (819) 565-5505

Pour vous inscrire ou pour obtenir une copie de la proposition de la Commission de la représentation électorale, composez le 1 888 ÉLECTION (1 888 353-2846), ou consultez notre site Web à l'adresse : www.dgeq.qc.ca.

Les personnes sourdes ou malentendantes peuvent composer sans frais le 1 800 537-0644.



Commission de la représentation
électorale du Québec

44539

Solde de camions

DUP KADUP

Silverado 2001
Cabine régulière

S-10 LS 2001
3 portes 4x4 et cabine allongée

Blazer 2001
4 portes 4x4

Tracker 2001
4x4

Silverado Thunder 2001
Cabine allongée

Blazer LS 2001
2 portes 4x4

Tahoe LT 2001
4x4

CAMIONS  CHEVROLET

Le «nettoyage du printemps» dans les rues et sur les trottoirs de la ville

Une opération qui coûtera 100 000 \$

Daniel FORGUES
Sherbrooke

Après l'opération «nids-de-poule», Sherbrooke amorce son opération «nettoyage du printemps» avec ses balais motorisés pour les rues et les trottoirs.

Chef de division à la voirie, Gaëtan Nault indique que cette opération accuse de deux à trois semaines de re-

tard par rapport aux années antérieures.

«Dame nature ne nous a pas aidés, il faisait trop froid et il y avait trop de neige encore», dit-il.

Car en balayant les rues et les trottoirs de façon mécanique, les véhicules utilisés soulèvent une poussière plutôt désagréable; ils sont donc équipés d'arroseurs destinés à rabattre la poussière vers le sol; mais quand le temps frise le point de congélation, l'utilisation de tels véhicules cause des conditions de glace qui peuvent représenter des dangers.

On doit donc retarder l'opération, comme c'est le cas cette année.

«Habituellement, l'opération nettoyage des rues commence au début d'avril, mais on vient tout juste de commencer cette semaine», dit M. Nault.

Lourd travail

La véritable opération «nettoyage du printemps», prendra donc son envol la semaine prochaine alors que les trois balais de rue et les deux balais de trottoir parcourront les quelque 350 kilomètres de rues et 212 kilomètres de trottoirs de la ville de Sherbrooke.

Et le travail est lourd.

«En début de saison comme ces temps-ci, il y a tout le gravier ayant servi d'abrasif à ramasser. Un balai de

rue peut passer trois et même quatre fois dans la même rue avant de pouvoir tout nettoyer», dit M. Nault.

Des 5000 tonnes de gravier répandu au cours de l'hiver, on en récupérera environ 1000 tonnes, soit l'équivalent du chargement d'une dizaine de camions!

Quatre à cinq semaines

Ces véhicules peuvent ramasser jusqu'à 4000 livres de matières diverses avant d'en disposer et, certaines journées, un seul véhicule peut disposer de sa cueillette jusqu'à quatre fois par jour.

Le service des Travaux publics a établi une liste de points de dépôt, une vingtaine à travers la ville, pour vider régulièrement les balais de rue et de trottoir; plus tard, on ramasse ces résidus qui servent ensuite à renflouer les ordures au site d'enfouissement de la Ville de Sherbrooke.

L'opération «nettoyage du printemps» s'étire généralement sur une période de quatre à cinq semaines et nécessite le travail d'une vingtaine de personnes.

Des camions arroseurs passent ensuite dans les rues balayées pour terminer le nettoyage et faire filer les restes de poussière vers les égouts pluviaux.

Cette semaine, on a commencé à

utiliser les balais mécaniques dans certaines rues et débuté également l'opération visant à nettoyer avec de l'eau sous pression les îlots de ciments au

milieu de certaines rues.

Coût de ce nettoyage du printemps: approximativement 100 000 \$

Épinglé après son vol qualifié

Sherbrooke (RCQ)

Un individu qui a fait main basse sur des cartouches de cigarettes et l'argent contenue dans le tiroir-caisse du dépanneur Couche-Tard au coin de la rue Prospect et du boulevard Jacques-Cartier Nord à Sherbrooke, vers 3h du matin dans la nuit de vendredi à samedi, a été épinglé quelques minutes plus tard par les agents du SPRS.

L'individu qui avait pris la fuite à bord d'un véhicule de couleur verte après son vol à main armée a été rattrapé par les policiers qui ratisaient le secteur.

En plus d'être arrêté pour le vol qualifié, l'individu a été invité à se soumettre à l'ivressomètre. Il présentait un taux d'alcoolémie de 104 mg d'alcool par 100 ml de sang, soit au-dessus de la limite permise de 0,08.

Il a comparu au Palais de justice de Sherbrooke, samedi matin, et sera de retour devant la cour demain.

Maintenant déménagé **Plus grand pour mieux vous servir**

Diesel Estrie

Petits et gros camions, remorques, autos

- Mécanique générale diesel
- Soudure
- Transmission

- Embrayage
- Radiateur
- Différentiel



François Codère
propriétaire

1173, Galt Est, Sherbrooke
Tél. : 569-7566 - Téléc. : 569-2070 - Pag. : 560-3420

loto-québec résultats

Lot	Tirage du	GAGNANTS	LOTS
6/49	2001-04-14	6/6	1 10 000 000,00 \$
		5/6+	11 84 592,80 \$
		5/6	457 1 628,90 \$
		4/6	21 979 64,90 \$
		3/6	405 577 10,00 \$
Ventes totales: 22 798 322 \$		Prochain gros lot (approx.) 2 000 000 \$	
03 12 14 30 33 40			
Numéro complémentaire: 36			
Québec 49	2001-04-14	6/6	0 1 000 000,00 \$
		5/6+	2 25 000,00 \$
		5/6	32 500,00 \$
		4/6	1 171 50,00 \$
		3/6	22 590 5,00 \$
Ventes totales: 807 461,00 \$			
15 32 34 35 48 49			
Numéro complémentaire: 21			
Promotion Double Jeu*			
6/49 +	2001-04-14	07 15 31 40	
		GAGNANTS: 129	LOT: 77,52 \$
*Seules les sélections participant au Loto 6/49 et au Québec 49 sur le même billet sont admissibles à la promotion.			
Super 7	2001-04-13	7/7	0 7 500 000,00 \$
		6/7+	1 261 104,40 \$
		6/7	85 2 687,80 \$
		5/7	5 489 148,60 \$
		4/7	115 319 10,00 \$
Ventes totales: 14 076 022 \$		Prochain gros lot: 10 000 000 \$	
07 26 31 34 37 39 45			
Numéro complémentaire: 10			
participation gratuite			
Banco	2001-04-14	01 04 12 15 22	
		23 24 28 31 34	
		37 42 45 46 50	
		58 61 67 68 70	
		3 4	390 3847
Quotidienne			
Quotidienne	2001-04-14	Tirage du	NUMÉRO: LOT
		2001-04-14	957514 100 000 \$
		3 4	
		390 3847	
Extra			
Banco	2001-04-15	03 04 06 07 12	
		14 18 19 21 24	
		25 29 34 37 51	
		52 55 56 62 64	
		3 4	891 9075
Quotidienne			
Quotidienne	2001-04-15	Tirage du	NUMÉRO: LOT
		2001-04-15	213003 100 000 \$
		3 4	
		891 9075	
Extra			
Extra	2001-04-13	Tirage du	NUMÉRO: LOT
		2001-04-13	957514 100 000 \$
Extra	2001-04-14	Tirage du	NUMÉRO: LOT
		2001-04-14	957514 100 000 \$
Extra	2001-04-15	Tirage du	NUMÉRO: LOT
		2001-04-15	906317 100 000 \$

Le jeu doit rester un jeu
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets.
*En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de L-Q, cette dernière a priorité
T.V.A., LE RÉSEAU DES TIRAGES DE LOTO-QUÉBEC

Silverado 2001 Cabine régulière

288 \$ /mois*	Location 36 mois	
	Comptant (ou échange équivalent)	Mensualité
	0 \$	389 \$
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS		
22 648 \$	1 675 \$	338 \$
à l'achat***		
3 317 \$ 288 \$		

INCLUANT BOÎTE AUTOMATIQUE GRATUITE
3,9% à l'achat*

* Moteur Vortec V6 4,3L de 200 HP • Boîte automatique 4 vitesses avec surmultipliée et mode remorquage • Freins à disques et système antiblocage aux 4 roues • Calandre, pare-chocs et roues chromés • Pont arrière autobloquant

Silverado Thunder 2001 Cabine allongée

348 \$ /mois*	Location 36 mois	
	Comptant (ou échange équivalent)	Mensualité
	0 \$	475 \$
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS		
27 698 \$	1 873 \$	418 \$
à l'achat***		
4 172 \$ 348 \$		

INCLUANT BOÎTE AUTOMATIQUE GRATUITE
3,9% à l'achat*

* Moteur Vortec V8 4,8L de 270 HP • Boîte automatique 4 vitesses avec surmultipliée et mode remorquage • Freins à disques et système antiblocage aux 4 roues • Climatiseur et centralisateur informatique de bord • Calandre, pare-chocs et roues chromés • Pont arrière autobloquant

Blazer 2001 4 portes 4x4

378 \$ /mois*	Location 48 mois	
	Comptant (ou échange équivalent)	Mensualité
	0 \$	478 \$
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS		
35 738 \$	2 723 \$	418 \$
à l'achat***		
4 538 \$ 378 \$		

1,9% à l'achat**

* Moteur Vortec 4300 V6 de 190 HP • Boîte automatique 4 vitesses avec surmultipliée • Climatiseur • Verrouillage des portes, rétroviseurs chauffants et vitres à commandes électriques • Lecteur de disques compacts et système Bose • Pont arrière autobloquant

Tracker 2001 4x4

319 \$ /mois*	Location 48 mois	
	Comptant (ou échange équivalent)	Mensualité
	0 \$	319 \$
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS		
21 198 \$	953 \$	299 \$
à l'achat***		
1 861 \$ 279 \$		

1,9% à l'achat**

* Moteur DACT 2,0L de 127 HP • Boîte de transfert permettant de passer de 2 à 4 roues motrices à la volée • Radiocassette AM/FM stéréo • Essuie-glace et lave-glace de lunette arrière

Blazer LS 2001 2 portes 4x4

318 \$ /mois*	Location 48 mois	
	Comptant (ou échange équivalent)	Mensualité
	0 \$	418 \$
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS		
31 448 \$	2 723 \$	358 \$
à l'achat***		
4 538 \$ 318 \$		

1,9% à l'achat**

* Moteur Vortec 4300 V6 de 190 HP • Boîte automatique 4 vitesses avec surmultipliée • Climatiseur • Verrouillage des portes, rétroviseurs chauffants et vitres à commandes électriques • Lecteur de disques compacts et système Bose • Pont arrière autobloquant

S-10 LS 2001 3 portes 4x4 à cabine allongée

328 \$ /mois*	Location 48 mois	
	Comptant (ou échange équivalent)	Mensualité
	0 \$	369 \$
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS		
26 548 \$	926 \$	348 \$
à l'achat***		
1 808 \$ 328 \$		

1,9% à l'achat**

* Moteur V6 SFI 4,3L de 190 HP • Boîte automatique 4 vitesses • Climatiseur • Lecteur de disques compacts • Roues en aluminium

Tahoe LT 2001 4x4

684 \$ /mois*	Location 36 mois	
	Comptant (ou échange équivalent)	Mensualité
	0 \$	874 \$
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS		
48 698 \$	3 217 \$	774 \$
à l'achat***		
6 112 \$ 684 \$		

* Moteur Vortec V8 5,3L de 285 HP • Boîte de transfert Autotrac • Système de communication et d'assistance routière OnStar™ avec plan de sécurité de 1 an • Climatiseur avec contrôle automatique de la température • Sièges baquets avant chauffants avec assises en cuir • Vitres, portes et rétroviseurs chauffants à commandes électriques

CAMIONS CHEVROLET

La route. Sans le doute.



L'Association marketing des concessionnaires Chevrolet Oldsmobile du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée réservées aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs sélectionnés 2001 en stock, tels que décrits ci-dessus. Photos à titre indicatif seulement. Sujet à l'approbation du crédit de GMAC. * Paiements mensuels basés sur un bail avec versement initial (voir tableaux de mensualités). À la location, transport et préparation inclus. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Dépôt de sécurité d'un bail plus 1 025 \$ et première mensualité exigés à la livraison. Frais de 12 c du km après 60 000 km (80 000 km pour Blazer, S-10 et Tracker). ** Taux de financement à l'achat de 1,9% disponible jusqu'à 36 mois pour le S-10, jusqu'à 48 mois pour le Tracker et jusqu'à 60 mois pour le Blazer. *** À l'achat, préparation incluse, transport (Blazer: 835 \$, Tracker: 810 \$, Silverado: 990 \$, S-10: 810 \$, Tahoe: 990 \$), immatriculation, assurance et taxes en sus. * Taux de financement à l'achat de 3,9% disponible jusqu'à 48 mois. Le concessionnaire peut fixer son propre prix. Exemples de financement de 25 000 \$ à 1,9%: 1) 36 versements de 714,97 \$, coût en intérêts de 738,92 \$, coût total de 25 738,92 \$; 2) 48 versements de 541,29 \$, coût en intérêts de 981,92 \$, coût total de 26 719,92 \$; 3) 60 versements de 437,10 \$, coût en intérêts de 1 226,00 \$, coût total de 27 945,92 \$. Exemple de financement de 25 000 \$ à 3,9%: 48 versements de 563,36 \$, coût en intérêts de 2 041,28 \$, coût total de 27 041,28 \$. ** Marque déposée de General Motors Corporation, Banque TD, usager agréé. Un échange de véhicule peut être requis. Pour plus d'information, voyez votre concessionnaire participant, visitez le www.gmcanada.com ou faites le 1 800 463-7483.

Opinions



Opinion
des lecteurs

La Tribune
1950 rue Roy
Sherbrooke (Québec)
J1K 2X8

Télécopieur
564-8098

Courrier électronique
redaction@latribune.qc.ca

ÉDITORIAL

On n'est vraiment pas comme les autres...



Jean-Guy
DUBUC

La semaine dernière, la télévision a pu faire encore une fois la preuve, s'il en était besoin, que les Québécois étaient bien différents de tous les autres habitants d'Amérique du Nord. Comme la télévision se veut le miroir de la société, elle peut nous transmettre un assez juste portrait de ce que nous sommes. Voyons de plus près.

Dans le contexte de la Semaine sainte, une chaîne canadienne (CTV) présentait, samedi et mardi soir, en prime time, comme la chaîne américaine (CBS), dimanche et mercredi soir, un film de quatre heures sur un sujet pourtant bien connu: la vie de Jésus. Une production moderne, valorisant la dimension humaine de Jésus sans renier sa nature divine, dans un style très actuel, faisant connaître de nouvelle façon une réalité historique dont l'influence spirituelle a imprégné le monde depuis 20 siècles. De son côté, ABC reprenait un vieux succès: *Les dix commandements*, et PBS: *Jesus Christ Superstar*. Les dirigeants de ces chaînes connaissent leur public; ils savent comment le rejoindre dans ses valeurs fondamentales.

Imaginez maintenant quelqu'un qui se présente à Radio-

Canada ou à Télé-Québec pour leur offrir un film religieux pendant la Semaine sainte... Il va faire rire de lui! Peut-être parce que leurs dirigeants connaissent aussi leur public: ils ont peur de se faire crucifier avant la fin de semaine... Au Québec, les valeurs traditionnelles ne servent plus qu'aux comiques qui veulent faire rire le peuple. Plusieurs émissions s'emploient à constamment refléter cette recette à succès.

Dans un autre domaine maintenant. À CBC, la Radio-Canada anglophone, une émission hebdomadaire obtient sa grosse part de succès depuis plusieurs années. Le titre: *Royal Canadian Air Farce*; le genre: émission de satire socio-politique où les quatre protagonistes s'amuse des travers de nos politiques et de nos têtes d'affiches dans des sketches qui n'épargnent personne. On regarde l'actualité avec humour et gentille férocité: il faut pouvoir rire de soi quand on atteint un certain niveau de maturité.

On peut chercher, sur nos ondes françaises, ce type de critique sociale qui souligne nos travers en les exagérant jusqu'au ridicule. Même les caricatures de nos journaux, qui veulent jouer ce rôle pourtant essentiel, sont mal vues de plusieurs. Ou on attaque les autres, personnellement, avec méchanceté, dans des pseudo-analyses politiques; ou on se tait et oblige les autres à se taire. Le sourire, connaît pas: vive les grosses farces

plates, elles font toujours rire. À preuve: les cotes d'écoute, pour des types de spectacle qu'aucune autre télévision publique n'oserait montrer.

Pourquoi? Pourquoi rire de ce que les autres respectent? Pourquoi applaudir ceux qui flattent et lever le nez sur ceux qui font réfléchir? Si les autres n'étaient pas différents, on dirait que c'est le siècle qui le veut ainsi, c'est la nouvelle culture qui s'impose, c'est la mode du monde d'aujourd'hui. Mais quand on a, autour de soi, des exemples qui montrent le contraire, nous isolent, nous séparent du reste du monde, il faut se demander qui a raison.

C'est facile de se moquer des Américains et des Anglais, surtout quand on ne comprend pas ce qu'ils disent. Il est évident, en comparant les cultures qui nous entourent, que les Québécois ont une personnalité bien à eux. Où on trouve du meilleur au pire, dans des proportions très variées, selon les publics et leurs intérêts. Mais demandons-nous, un instant, si nos médias sont un véritable miroir; si notre humour et notre culture populaire représentent vraiment notre identité sociale, ce que nous sommes comme peuple. Ou ce que nous voulons être.

Mais si l'on croit que l'Ontario n'a même pas de culture, comment se comparer?

BILLET

Quelle passion!



André
CASTONGUAY

Nous sommes à quelques jours du Sommet des Amériques devant ouvrir à la création de la Zone de libre-échange des Amériques (ZLÉA). Plus le temps approche, plus les esprits s'échauffent, plus les passions se manifestent. Cependant, les

passions revêtent des caractères fort variés.

On a évidemment parlé très abondamment des casseurs, des militants violents. C'est bien connu, il y a des gens dont la seule passion est de profiter de toute occasion pour se payer une bonne partie de grabuge. On en a tellement parlé que ces passionnés semblent prendre toute la place de nos préoccupations.

Il y a aussi d'autres passionnés guère plus rassurants. Certains dirigeants de pays ne se passionnent que pour le pouvoir. Des dirigeants de certaines entreprises multinationales n'ont pour leur part d'yeux et d'oreilles que pour le profit. Leur passion effrénée ne saurait se préoccuper un tant soit peu des droits humains, du sort des peuples et encore moins de l'environnement. Jamais on ne les qualifiera de casseurs bien qu'ils soient prêts à tout écraser pour arriver à leurs fins.

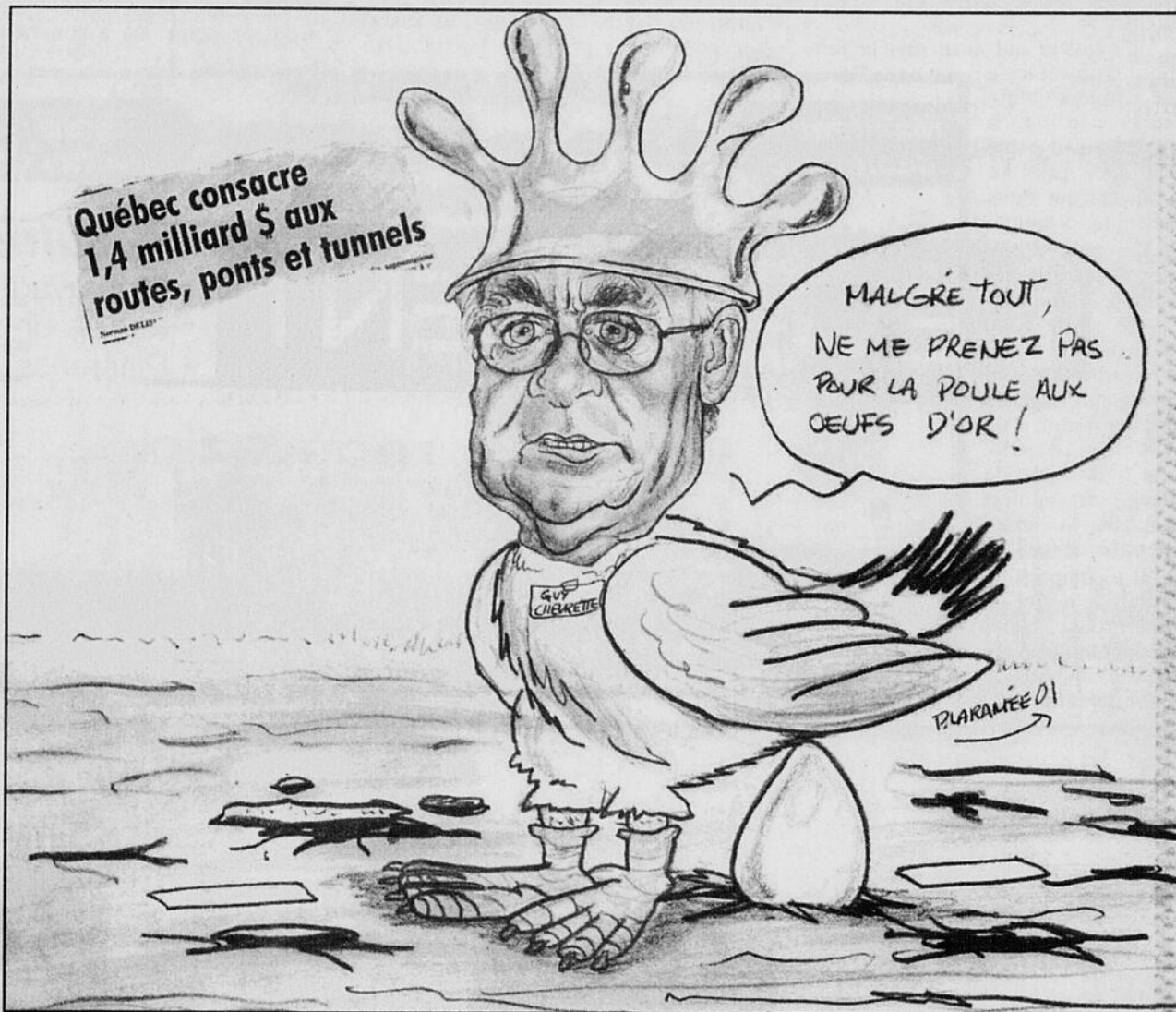
En ce sens, il est assez étonnant que le président des États-Unis, le plus gros pollueur au monde (cette fois c'est vrai: ils sont les plus gros) renie les accords de Kyoto au profit de ses industries polluantes.

Cela augure mal pour l'avenir. Que dire aussi de l'exploitation des travailleurs et de l'appropriation des richesses des petits pays? C'est connu, la passion mène loin.

Il y a d'autres types de passionnés. En fait, ils sont plus nombreux que les premiers. Ce sont les passionnés de justice, d'équité, de véritable démocratie et de respect des droits humains. Avec toute la passion qui les anime, ils entendent manifester pacifiquement à Québec et questionner les chefs des gouvernements sur les enjeux de cette zone de libre-échange. Non qu'ils soient contre toute mondialisation et contre tout libre-échange. Mais cela ne doit pas se faire à n'importe quel prix.

Le ministre M. Pierre Pettigrew lance un appel pour modérer les passions face à la ZLÉA. Les textes seront traduits et publiés, lance-t-il fièrement. Une belle victoire! Mais ils le seront après le Sommet et ils ne feront pas l'objet des négociations à Québec. Quelle belle transparence! Quelle belle passion pour la démocratie! De quoi parleront donc les représentants des 34 pays? «Il n'y a pas péril en la demeure», affirme M. Pettigrew. L'accord n'est prévu qu'en 2005! Entre temps, beaucoup ont hâte de voir les effets du virage vers la «transparence» et des «nouvelles règles du jeu» dictant les accords commerciaux. Il est à parier que la foule de manifestants, contrairement aux prétentions de M. Pettigrew, n'est pas prête à perdre sa passion.

Il y a passion et passion! À vous de choisir la vôtre!



NDLR: La Tribune publie gratuitement les opinions des lecteurs. Les sujets d'intérêt local ou régional ont la priorité, et nous ne nous engageons pas à publier toutes les lettres reçues. Les lettres doivent être courtes et nous nous réservons le droit de les abréger. Chaque lettre doit être signée et comporter l'adresse complète de l'auteur avec son numéro de téléphone. Ces renseignements restent confidentiels, seuls les noms de l'auteur et de la ville d'origine apparaîtront dans le journal. Les lettres anonymes comme les lettres injurieuses ne seront pas publiées.

Le rédacteur en chef

L'HISTOIRE D'UNE GRANDE RÉGION

Une collaboration de La Tribune, de la Société d'histoire de Sherbrooke et du département d'histoire et de sciences politiques de l'Université de Sherbrooke

La mine Eustis

Depuis 1841, c'est la ruée vers l'or dans les Cantons de l'Est. La commission géologique du Canada a affirmé qu'il y aurait au moins 500 gisements de minerai dans la région. George Capel et ses associés ont découvert deux gisements de cuivre et ont entrepris l'exploitation des mines Capelton et Albert Mines depuis 1863.

En 1865, le général Adams, ancien combattant de la guerre de Sécession aux États-Unis, vient s'établir dans les Cantons de l'Est. À quelques kilomètres de Capelton et d'Albert Mines, il découvre un filon de cuivre. On commence l'exploitation de la veine de chalcopryrite (cuivre). On trouve aussi un peu d'or. À l'origine, la mine porte le nom de Lower Canada. Par la suite, on appellera la mine Hartford puis Crown selon les différents propriétaires.

La chalcopryrite ne contient pas beaucoup de cuivre. Ce qui fait la richesse de ce minerai, c'est qu'on peut l'utiliser sous trois formes: pour le fer, pour le cuivre et pour faire de l'acide sulfurique avec le soufre. Au départ, on ne connaît pas les profits potentiels que pourrait apporter l'utilisation du soufre. Les propriétaires de la mine font donc construire 50 fours de grillage et deux fours de fusion. De cette façon, ils peuvent griller le minerai pour que le soufre s'évapore de la chalcopryrite et qu'il donne un minerai plus pur. Ces vapeurs vont directement dans l'air sans être filtrées.

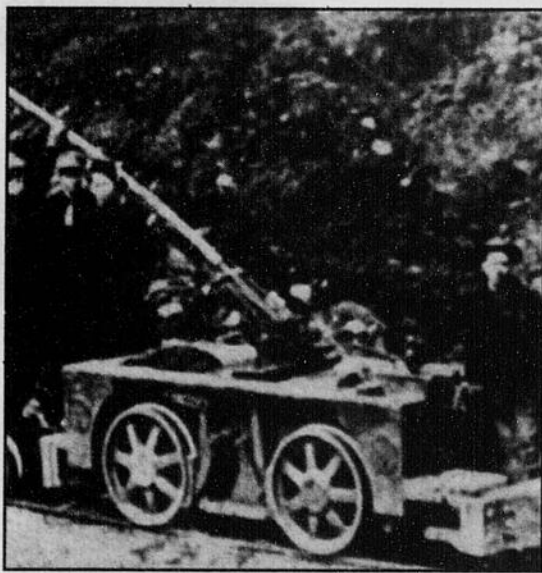
Les résidents de la municipalité se plaignent de la pollution. Des récoltes sont détruites, les animaux sont malades, les ustensiles, par temps humide, rouillent dans les maisons, les vêtements tombent en lambeaux. Les cultivateurs de Lennoxville se plaignent également. Lorsqu'il y a des inondations, la rivière est tellement polluée que l'eau détruit les récoltes dans les municipalités avoisinantes.

À partir de 1886, la *Eustis Mining Company*, dont le siège social est à Boston, prend possession de la mine et on l'appellera dorénavant la mine Eustis. Avec les années, cette mine prend de plus en plus d'importance. Le filon de chalcopryrite est nettement plus important que celui des autres mines de la région.

L'arrivée de l'électricité

En raison de l'importance de cette entreprise dans les Cantons de l'Est, on construit une centrale hydroélectrique pour éclairer le tunnel principal de la mine. L'électricité permettra l'utilisation des foreuses à air comprimé, les tueuses de mari, qui augmentent la quantité de minerai sortant d'Eustis. Pour diminuer les coûts d'exploitation, monsieur Eustis fait construire une usine de broyage et de concentration sur sa propriété.

Par ailleurs, depuis 1870, la voie ferrée de la Massawippi Valley Railroad entre les États-Unis et Sherbrooke traverse les terrains de la compa-



Le tramway qui transportait les mineurs et le minerai à la mine Eustis. Au départ, il fonctionnait grâce à un système de contrepoids. Par la suite, on utilisa l'électricité pour ce type de transport.

gnie ce qui facilite le transport du minerai. Avec ces deux avantages, il est possible d'employer de plus en plus de mineurs et d'augmenter la production. La quantité de cuivre exploitée est tellement grande qu'en 1910, on dit que la mine Eustis est la plus importante mine de cuivre au Québec et la plus profonde au Canada.

De 1919 à 1923, il y a une fermeture temporaire de la mine. Les activités recommencent avec la

construction d'une usine de flottation, utilisée pour purifier le minerai.

Avec les années, la valeur du cuivre diminue énormément. Monsieur Eustis tente de faire des alliances avec différents pays pour pouvoir vendre son minerai, mais en vain. Les gens ne sont plus intéressés à acheter le cuivre puisqu'il vaut quasiment rien.

En 1939, on cesse l'exploitation de la mine Eustis. À sa fermeture, elle a une profondeur inclinée de 2260,5 mètres. La fin de cette époque reste assez nébuleuse. Plusieurs hypothèses se confrontent. La cause la plus probable de la fin des activités de la mine est l'insuffisance de la demande du minerai. D'autres disent qu'on aurait dû la fermer puisque monsieur Eustis était de descendance allemande, et que puisque nous étions à la veille de la Deuxième Guerre mondiale, il aurait été contraint d'abandonner son entreprise.

Il subsiste cependant une légende. On raconte que peu de temps avant la fermeture, il aurait découvert un filon assez important d'or dans le fond de la mine. Il l'aurait exploité avec ses meilleurs mineurs. Tout l'or recueilli aurait servi au financement de l'Allemagne!!!

Shirley Lavertu
Étudiante au département d'histoire
Université de Sherbrooke

ADMINISTRATION		RÉDACTION		PUBLICITÉ		TECHNOLOGIE		PRÉ-IMPRESSION & PRODUCTION		COMPTABILITÉ		TIRAGE	
Raymond Tardif Président et éditeur	René Morin Vice-président Finances et administration	Maurice Cloutier Rédacteur en chef	Michel Morin Directeur de l'information Jacynthe Nadeau Adjointe au directeur	François Fouquet Directeur	Alain LeClerc Christian Malo Adjoints au directeur	René Béliveau Conseiller Stéphane Garant Adjoint	André Roberge Directeur	Steeve Rancourt Michel Doyon Adjoints au directeur	Pierre Vallée Contrôleur	Julienne Poulin Gérante du crédit	André Castoux Directeur	Serge Nadeau Adjoint au directeur	

Rien de neuf pour Robert Jolicoeur... cette année

□ «J'aime ce que je fais, mais je préférerais avoir une cure»

Serge DENIS
Sherbrooke

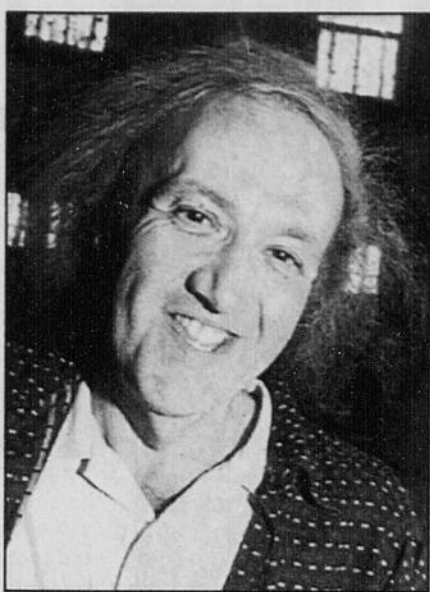
Tout indique que l'abbé Robert Jolicoeur devra patienter encore un an avant que son vœu d'obtenir une cure soit exaucé.

C'est du moins ce que révèle une rumeur persistante dans le milieu qui laisse entendre que l'archevêque de Sherbrooke, André Gaumond, avait complété la liste des nouvelles affectations des prêtres et que le nom de l'ex-curé de la paroisse Saint-Charles-Garnier n'y figure pas.

Rejoint à son lieu de résidence, à l'archevêché de Sherbrooke, l'abbé Jolicoeur soutient qu'il n'a encore reçu aucune information voulant qu'il soit laissé sur la touche encore une année. À la manière d'un lanceur partant qui serait relégué à l'enclos de relève, il affirme qu'il remplira ses fonctions qu'on lui assignera avec le même zèle que par le passé.

Son rêve: avoir une cure

«Dans mon esprit, il n'est absolument pas exclu que je continue mes démarches d'évangélisation, mais ce n'est pas mon rêve, confie-t-il. Depuis un an, j'ai rencontré plusieurs milliers de personnes un peu partout dans le diocèse et à l'extérieur. Dans les prochaines semaines, il me



Robert Jolicoeur

reste quatre missions à effectuer, à Saint-François-Xavier-de-Brompton, en Beauce, à Coaticook et à Deauville. J'aime ce que je fais, mais je préférerais avoir une cure à moi», insiste-t-il.

À savoir s'il lui apparaît convenable qu'il puisse être privé de son désir diriger une paroisse, alors qu'il manque de prêtres pour assumer des cures, il préfère prudemment éviter la question et ajoute que ses rapports avec Mgr Gaumond, qu'il côtoie quotidiennement, sont très cordiaux.

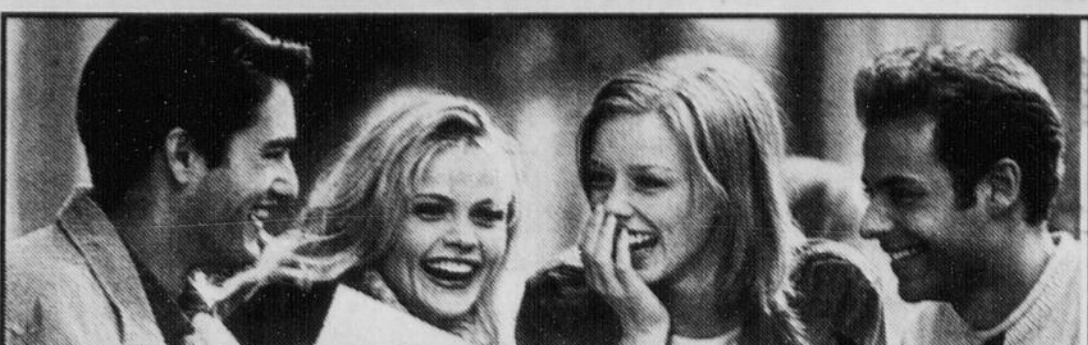
«On ne m'a rien dit encore. J'ai fait part de mes préférences et j'attends qu'on entre en contact avec moi.»

Peu importent les charges qui lui seront confiées, M. Jolicoeur affirme qu'il compte demeurer dans le diocèse de Sherbrooke.

«Les possibilités que je quitte pour une autre région sont à zéro pour cent», lance-t-il pour dissiper toute ambiguïté.

La semaine dernière, un curé de Saint-Jérôme, dans les Laurentides, avait lancé qu'il l'accueillerait avec plaisir dans sa région. «Je pense que c'est à juste titre lancé comme une boutade», commente-t-il.

En attendant d'en savoir plus long sur son avenir, l'abbé Jolicoeur prendra une pause cette semaine pour fêter le 25^e anniversaire de son sacerdoce.



MEPHISTO M

Marcher est un plaisir



Cadeau avec tout achat Mephisto

Le représentant sera présent sur place le vendredi 20 avril de 11 h à 17 h et le samedi 21 avril de 9 h à 17 h.

Venez voir la plus grande collection Mephisto en Estrie.

CHAUSSURES

GRÉGIRE

aux Promenades King
Sherbrooke
562-2244

L'ÉVÉNEMENT exigez recevez

Exigez plus, **recevez** plus chez votre concessionnaire Ford!



ford **focus** se 2001 berline
avec climatiseur et lecteur laser

exigez **recevez** :
beaucoup d'équipement.

- Moteur 2 L à admission à géométrie variable
- Climatiseur • Radio AM/FM avec lecteur laser
- Verrouillage électrique des portes avec entrée sans clé à télécommande • Sacs gonflables frontaux adaptatifs • Réglage de la hauteur du siège du conducteur • Système antidémarrage SecurILockSM



229\$* /mois

Location 36 mois
Mise de fonds de 2 495 \$
Dépôt de sécurité de 275 \$
Transport inclus

16 995 \$**



Le plaisir de changer de véhicule aux trois ans
Option d'achat à valeur garantie
Minimisez votre obligation financière



ford **taurus** se 2001 berline

exigez **recevez** :
sécurité et confort.

- Moteur V6 OHV de 3 L • Transmission automatique • Climatiseur • Siège du conducteur à réglage électrique avec support lombaire • Réglage électrique des pédales • Radio AM/FM avec lecteur laser
- Freins ABS • **Système de sécurité personnalisé comprenant** : • Sacs gonflables adaptatifs • Capteurs de gravité d'impact et plus



299\$* /mois

Location 36 mois
Mise de fonds de 3 995 \$
Dépôt de sécurité de 350 \$
Transport inclus

23 795 \$**



Le plaisir de changer de véhicule aux trois ans
Option d'achat à valeur garantie
Minimisez votre obligation financière

★★★★★ La Taurus a obtenu trois années de suite la cote de sécurité 5 étoiles pour le conducteur et le passager avant à la suite de tests de collision frontale décernée par le U.S. Government National Highway Traffic Safety Administration (www.NHTSA.com).



ford **windstar** lx 2001

exigez **recevez** :
sécurité et espace.

- **Plus de 40 caractéristiques de sécurité de série** • Moteur V6 de 3,8 L - 200 ch • Transmission automatique • Climatiseur • Freins ABS • Deux portes coulissantes
- Rétroviseurs/glaces et verrouillage des portes à commande électrique
- **Avec le groupe « Valeur Plus »** • Programmeur de vitesse • Volant réglable • Glaces unidirectionnelles • Porte-bagages de toit



299\$* /mois

Location 36 mois
Mise de fonds de 5 100 \$
Dépôt de sécurité de 350 \$
Transport inclus

24 495 \$**



Le plaisir de changer de véhicule aux trois ans
Option d'achat à valeur garantie
Minimisez votre obligation financière

La minifourgonnette pleine grandeur la plus vendue au Canada en 2000. Se fonde sur le nombre de fourgons compacts à empattement long livrés de janvier à décembre 2000.

Ne manquez pas l'événement exigez **recevez**. Pour une durée limitée seulement.



ford **cougar** 2001 V6
• Moteur V6 DOHC de 2,5 L avec boîte manuelle 5 vitesses • Radio AM/FM stéréo avec lecteurs de cassettes/laser de haut niveau • Climatiseur • Réglage électrique de la hauteur du siège du conducteur

À partir de **23 755 \$****



ford **mustang** 2001 décapotable
• Moteur V6 EFI de 3,8 L avec boîte manuelle 5 vitesses • Radio AM/FM stéréo avec lecteurs de cassettes/laser de haut niveau • Climatiseur • Échappement en acier inoxydable

À partir de **27 145 \$****

VOS CONCESSIONNAIRES FORD DU QUÉBEC

www.ford.ca

*Transport inclus. Dépôt de sécurité, mise de fonds et première mensualité exigés. Immatriculation, assurances, taxes et frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers en sus. Des frais de 0,08 \$ du kilomètre après 60 000 kilomètres et d'autres conditions s'appliquent. Sous réserve de l'approbation du crédit. **Transport, 730 \$ Focus, 895 \$ Taurus, 955 \$ Windstar, 790 \$ Mustang, 790 \$ Cougar et taxes applicables en sus. Ces offres ne peuvent être combinées avec aucune autre offre, exception faite de la remise aux diplômés. Voyez votre concessionnaire pour obtenir tous les détails.

Raël ne voit aucun problème avec le clonage humain



Steve BERGERON

Montréal

Il a fallu 279 tentatives pour réussir à cloner la brebis Dolly. Avec un tel taux d'échec, de nombreux scientifiques, dont le créateur de Dolly lui-même, Ian

l'accouchement. En de tels cas, on procédera à un avortement.

«Pas question de créer un monstre! Nous allons nous assurer que l'enfant est normal», dit Raël, qui réproche les parents qui décident d'avoir un enfant en sachant que celui-ci sera malade ou handicapé.

«Si, par malheur, cela arrive à un bébé cloné, on nous dira: "On vous l'avait bien dit!" C'est deux poids, deux mesures. Il y a toujours eu des enfants handicapés issus de la reproduction sexuelle.»

Certains scientifiques ont observé que des problèmes chez des animaux clonés ne sont apparus que plusieurs années après.

«Comme certaines maladies tel le diabète n'apparaissent qu'à 40 ou 50 ans. Non seulement la génétique et le clonage nous permettront de détecter ces maladies, mais aussi de les guérir», argue Raël.

«Il n'y a plus de scrupules à avoir, car nous savons que l'homme est le fruit de réactions électrochimiques.»

Chicane

Le 28 mars dernier, Raël et le Dr Brigitte Boisselier, directrice de Clonaid, un laboratoire de clonage fondé par Raël, défendaient le clonage humain au Sénat américain, devant un sous-comité éthique.

Décrit dans les médias québécois



Photo La Tribune, Steve Bergeron
Raël, en compagnie de Marina Cocolios et d'Anouchka Bibens-Laulan, deux jeunes filles volontaires pour être mères porteuses d'embryons humains clonés. À droite, le Dr Brigitte Boisselier, directrice de Clonaid, un laboratoire qui veut entreprendre le clonage humain aux États-Unis.

Wilmot, disent qu'il est encore trop tôt pour le clonage d'embryons humains.

Mais Raël pense que non. Certes, il peut y avoir des erreurs. Mais elles pourront être détectées soit avant l'implantation de l'embryon cloné dans l'utérus d'une mère porteuse, soit avant

comme une grosse rebuffade envers Raël, l'événement a été présenté hier au Gesù comme une visibilité inespérée des croyances raéliennes, ce qui a valu au gourou une éclatante ovation de la part de ses disciples.

Raël a été invité à *Good Morning America* à la suite de son passage au Sénat. Mais les États-Unis, que Raël décrit comme «le pays de la liberté individuelle» dans son dernier livre, risquent de bannir le clonage humain. Le président Bush et le congrès américain sont contre.

«Les Américains ne vont pas à la cheville des pucerons sous les pieds des Élohims. Mais ils restent le peuple le moins arriéré de la planète», a commenté Raël devant ses adeptes hier.

«Nous prétendons que la Food and Drug Administration n'a pas le droit de nous interdire le clonage humain. Nous attendons que cela soit jugé en cour fédérale, probablement d'ici deux mois. Si nous perdons, nous irons probablement dans un autre pays», explique le Dr Boisselier.

Le premier clonage devrait être financé par le Dr Boisselier lui-même, ainsi que par un couple d'Américains, prêt à payer 500 000 \$ pour le clonage de son enfant, mort à dix mois, victime d'une erreur médicale.

Le Dr Boisselier réaffirme que le clonage humain sans ratés est possible. «Mais il y a une chicane entre scientifiques. Avec le dégoût généralisé sur le clonage humain, je comprends que le Dr Wilmot se prononce contre s'il ne veut pas être traité de criminel.»

Cloner Médor

Sylvie Tremblay et Marina Cocolios, fille du Dr Boisselier, sont volontaires pour devenir mères porteuses des futurs embryons clonés.

«Je ne me sens pas prête à élever un enfant, mais je rêve d'en porter un. J'aurai non seulement le sentiment de participer à la création de la vie, mais aussi à faire un pas de plus pour l'humanité», de dire Mme Tremblay, une technicienne en informatique de Québec.

Marina Cocolios se dit en confiance, même si les complications sont possibles. «Il y a certes des risques que je perde l'enfant, ou qu'il y ait avortement en cas de problème. Mais le suivi sera tellement serré que je n'ai pas de craintes.»

Clonaid facturera 200 000 \$ US le clonage humain, mais offrira aussi à ses «clients», pour 50 000 \$ US, de conserver leur matériel génétique, si elles veulent être clonées un jour, ou avoir un kit de réparation génétique (clonage d'organes pour transplantation).

Clonaid offrira aussi le service Ovu-laid aux femmes stériles. Celles-ci pourront y obtenir des ovules, pour 5000 \$ plus frais de transplantation. Finalement, Clonapet permettra de cloner les animaux de compagnie de personnes souhaitant voir Médor ou Mistigri ramené à la vie.

Expo habitat DE L'ESTRIE

DU 19 AU 22 AVRIL 2001

AU CENTRE SPORTIF DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Entrez dans le décor

120 exposants vous attendent sur 50 000 pi²!

Plus de 6500\$ en prix!

Dont un ensemble électroménager 5 pièces d'une valeur de 5600\$ OFFERT PAR Brault & Martineau

Laissez-vous séduire par nos attractions

Les Intérieurs en vedette

Visitez les intérieurs de quatre personnalités de la région. Au menu : la chambre de Diane Martin, la salle à manger de Clémence Desrochers, le cinéma-maison de Richard Turcotte et la salle de bain d'Annie Perreault! Une invitation à l'indiscrétion...

Une collaboration de :



Les Buromiciles

Une interprétation du bureau à domicile, revue et corrigée, par quatre générations. De l'ado à la femme d'affaires, en passant par le jeune retraité et la génération X, découvrez le bureau comme vous ne l'avez jamais vu! Une collaboration du Groupe Gaston Côté.

Le Café-terrasse Desjardins

Localisé à mi-chemin de votre visite, c'est l'endroit idéal pour faire une pause bien méritée.

Pignon sur ville

Les enfants sont partis, la maison est trop grande et vous souhaitez commencer à profiter de la vie? Le concept « Pignon sur ville » est taillé sur mesure pour vous!

Une collaboration de :



La Place de l'immobilier locatif

Un carrefour où des experts répondront à toutes vos questions sur la gestion, la fiscalité immobilière et la situation du marché locatif. Avec la collaboration du Regroupement des propriétaires d'habitations locatives (RPHL).

L'Amphithéâtre Mondex

En grande première cette année, Mondex vous présente un amphithéâtre multimédia aménagé à même les estrades. Surveillez la programmation lors du Salon!

Stationnement gratuit

Heures d'ouverture

Le jeudi 19 avril 17 h à 22 h
Le vendredi 20 avril 12 h à 22 h
Le samedi 21 avril 10 h à 22 h
Le dimanche 22 avril 10 h à 18 h

*La billetterie fermera ses portes une heure avant la fermeture du Salon. Prévoir près de 2 heures pour la visite.

Tarification

Adultes 7,50 \$
55 ans et plus 6,50 \$
12 ans et moins Gratuit
(accompagné d'un adulte)

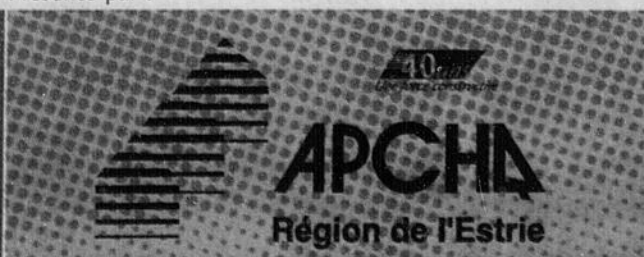
Ces prix comprennent toutes les taxes applicables. Information : (819) 563-9643

1\$ de rabais à l'achat d'un billet d'entrée. Sur présentation de ce coupon.

Un coupon par personne. Non échangeable, non monnayable.

Présenté par :

En collaboration avec :



Groupe Décoration Construction Gaston Côté

Fournisseur officiel des matériaux d'Expo habitat de l'Estrie

JOURNAL NATION NOUVELLE SOMMAIRE

La pluralité non intégrée met la Nation en danger
Désastre suicidaire du communitarisme pratiqué par nos Gouvernements
Un immense dôme maçonnique recouvre le Québec
Les Catholiques français sont-ils persécutés?
Métaphysique du crime ou Dieu et le problème du mal
Père Georges-Henri Lévesque, o.p.
Gustave Thibon et Charles Péguy
Les martyrs canadiens
ACHILLE LAROUCHE 837-0080
400, rue de Courval, Waterville JOB 3H0